



PAPA, JE NE VEUX PAS ALLER A LEUR ECOLE !

Hamidou Nacuzon SALL

Inédit

Conférence donnée en décembre 1997 lors d'AFRISTECH 97

Papa, je ne veux pas aller à leur école !*

Hamidou Nacuzon SALL

Papa, je ne veux pas aller à leur école où ils apprennent à lire, écrire et compter comme du temps de Moussa et Gigla, comme du temps de Mamadou et Bineta. Je veux vivre avec mon époque, comprendre ce qui s'y passe, participer à l'aventure humaine, créer du savoir...

Papa, Moussa et Gigla, Mamadou et Bineta, nos grands parents vos pères apprenaient à lire, à écrire et à compter parce que c'était les clés indispensables pour rentrer dans le monde des adultes, dans le monde de la production. Munis du certificat d'études primaires, plus tard du Brevet d'études du premier cycle, plus tard encore du baccalauréat, de la licence et ou de la maîtrise, vous pouviez trouver du travail, vous rendant ainsi utiles à vous mêmes et à la société.

Mais aujourd'hui... les jeunes qui ont fréquentés vos universités et qui en sortent même avec un doctorat se demandent à quoi ils vont servir. Qu'ont-ils appris ? Qu'ont-ils appris à faire ?

Papa, vos maîtres, les enseignants qui contribuaient à l'encadrement de Moussa et Gigla, Mamadou et Bineta, étaient des modèles. Ils étaient craints et adulés car leurs savoirs, leurs savoir-faire et leur conduite dans la société servaient de référence. Mais aujourd'hui, alors que les enseignants doivent être des professionnels de l'éducation, on peut se demander s'ils ont effectivement reçu la formation qui leur permet d'affronter avec efficacité, efficience et équité les charges de leur mission.

Papa, alors que la profession enseignante se féminise de plus en plus, alors que l'assistance apportée à l'élève à la maison est un facteur décisif de réussite scolaire, on peut se demander si les femmes ne sont pas finalement les laissés-pour-compte de votre système éducatif. Aujourd'hui encore, rares sont parmi nos mères celles qui goutent aux délices de la connaissance, rares sont celles qui ont reçu une éducation scientifique. Reconnues comme facteur primordial dans tout projet de développement socioculturel lorsqu'elles ont été à l'école, nos mères ne seraient-elles pas du fait de leur illettrisme de véritables freins à toute innovation socioculturelle ?

Papa, vos manuels scolaires, Moussa et Gigla, Mamadou et Bineta, malgré l'image négative du noir qu'ils distillaient, constituaient pour vous des références par rapport aux connaissances, aux savoir-faire et au savoir-vivre. Qu'en est-il des manuels scolaires d'aujourd'hui ? Bien souvent, ils sont de caractère obsolète. De même que l'équipement scolaire disponible dans les écoles. De ce fait, les connaissances dispensées aujourd'hui à l'école ont un caractère anachronique, les savoir-faire qu'on y développe sont eux aussi souvent peu en phase avec les exigences du monde réel.

*Complainte d'un **INTERNAUPLIADES** à son père. Dans la mythologie grecque NAUPLIADES est le fils de NEPTUNE et de l'EUBEE. NAUPLIOS qui désigne aujourd'hui un poisson de mer, était considéré comme le modèle de l'esprit inventif; il était l'ancêtre des NAUFRAGEURS. NAUPLIADES pourrait être également rapproché de PLEIADE ou 'NAUFRAGEUR DE L'INTERIEUR' au XVIe siècle. Par différenciation avec l'internaute, l'**INTERNAUPLIADES** est un jeune habitant de l'univers INTERNET...

Vous mêmes nos pères, quel soutien pédagogique pouvez vous réellement nous apporter ? Chaque jour le fossé s'élargit davantage entre votre monde, votre vision du monde et le monde réel envahi par les technologies de la communication et de l'information.

Papa, je ne veux pas aller à leur école parce que les technologies de la communication et de l'information vous condamnent inexorablement à être des dinosaures vivants des temps modernes.

En effet, notre époque ne se caractérise-t-elle pas par les antagonismes qui existent entre les individus, entre les peuples et entre les nations ? Quelle compréhension et quelle tolérance existent aujourd'hui entre les nations, les peuples et les cultures ? Les écarts les plus frappants ne seraient-ils pas d'ordre culturel, scientifique et technologique ? Les écarts les plus saillants n'existeraient-ils pas entre le Nord et le Sud, entre les villes et les campagnes, en fonction justement du volume et de la qualité de l'information qui leur est offerte ?

Papa, je veux aller dans une école qui aide justement à effacer ou à atténuer les différences existantes et les antagonismes les plus caractéristiques de notre époque. Papa, je ne veux pas aller à leur école qui semble plutôt aider à faire la différence.

Papa, les technologies de l'information et de communication offrent à notre époque l'opportunité de surmonter les différents antagonismes existants, si nous savons en tirer tous les profits possibles et imaginables. Les technologies de l'information et de la communication nous imposent d'adapter les systèmes éducatifs, à défaut de les voir mourir. L'école doit en effet s'adapter au monde moderne, s'adapter au renouvellement quasi permanent et quasi instantané des connaissances et des savoir-faire.

1°- Papa, le défi des technologies doit tout d'abord être relevé pour les adultes qui sont les véritables analphabètes des temps modernes.

Vous êtes les analphabètes parce que vous avez peur des technologies, parce que vous avez peur d'explorer l'inconnu, parce que vous avez peur de remettre en question vos savoirs et vos savoir-faire. N'êtes-vous pas bien souvent admiratifs face à notre aisance lorsque nous sommes au contact avec ce qui vous paraît être de nouveaux 'gadgets' ?

Votre analphabétisme est encore plus manifeste lorsqu'on observe les différences entre les nations. Par exemple en Afrique au Sud du Sahara où l'école a été imposée par le phénomène colonial, elle est encore peu répandue, et elle dispense généralement ses bienfaits dans une langue étrangère. Ce qui est un handicap sévère pour le développement.

Papa, grâce à la formation à distance, les technologies de l'information et de la communication peuvent aider à rendre l'éducation de base universelle; elles offrent également des solutions presque toutes faites aux nombreux problèmes de l'école. Grâce à elles, les politiques d'alphabétisation dans les langues nationales, la diffusion et la vulgarisation de l'information scientifique et technique dans ces mêmes langues,

deviennent des paris plus faciles à gagner. Combinées avec la presse écrite, radiodiffusée et télévisuelle, les technologies et la formation à distance contribueraient positivement à

élever le niveau culturel et scientifique de chaque nation, à combler progressivement le fossé qui sépare les nations technologiquement avancées des nations industriellement peu développées.

Relayées par la radio, la télévision et la presse écrite en langues nationales, les technologies de la communication facilitent la poursuite des politiques d'alphabétisation du fait de leur neutralité affective. L'articulation des technologies avec l'ingénierie de l'éducation à distance et la presse écrite, parlée et télévisuelle peut également jouer un rôle décisif dans le rapprochement de l'éducation formelle et l'éducation non formelle. La vulgarisation et la démocratisation de l'accès aux services offerts par les technologies garantirait l'élévation du niveau culturel, d'instaurer plus de justice sociale, plus d'équité vis-à-vis de l'accessibilité aux connaissances actuelles, d'assurer une répartition équitable des possibilités offertes aux individus de s'auto-éduquer, de se former, de satisfaire leurs besoins intellectuels et culturels...

En élevant sensiblement le niveau culturel national, les parents seraient plus nombreux à pouvoir suivre plus facilement la scolarisation de leurs enfants. Les parents seraient mieux armés au plan intellectuel pour s'intéresser directement à la poursuite de la carrière scolaire de leurs enfants, à leur apporter toute l'assistance pédagogique requise et tout le soutien pédagogique indispensable au foyer.

Envisagées dans cette perspective, la vulgarisation et la démocratisation des technologies de l'information et de la communication mises au service de l'éducation des adultes sont puissant facteur d'amélioration de l'efficacité interne des systèmes d'enseignement.

Osons donc innover Papa en mettant les technologies au service de l'éducation scientifique des adultes et au service de l'élévation du niveau culturel de nos nations. Grâce à leur vulgarisation, la radio en modulation de fréquence et la télévision pourraient être mises au service de l'éducation à distance à vocation populaire. Les spécialistes de la communication et de l'éducation à distance concevraient à cet effet des programmes spéciaux, et des stratégies appropriées d'animation culturelle et scientifique; ils concevraient également les modalités d'évaluation des programmes offerts par ces canaux. La radio et la télé devront avoir une mission éducative clairement définie.

Papa, les technologies de l'information et de la communication offrent l'opportunité de réconcilier l'éducation formelle et l'éducation non formelle, de les rendre plus complémentaires, de rompre la digue qui les sépare actuellement.

2°- Papa, le défi des technologies s'adresse ensuite aux systèmes éducatifs existants.

Papa, les systèmes éducatifs actuels sont partout en crise. On y observe partout une grave crise des vocations, l'obsolescence des contenus. Je ne veux pas aller à leur école qui prépare seulement au chômage. Les choses de l'école sont si lointaines, si étrangères aux choses de la vie réelle, de la vie en perpétuel mouvement, de la vie en constant

renouvellement. Quelle est aujourd'hui le degré d'adéquation entre les savoirs et les savoir-faire de type scolaire et les savoirs et les savoir-faire de type professionnel ?

Papa, vos écoles préparent à des métiers qui n'existent plus; elles préparent à des métiers qui n'existeront plus à la fin de nos études. Tenez-vous compte des exigences des métiers du XXIème siècle et de la société du XXIe siècle dans le choix des contenus, dans la définition des finalités et des objectifs des systèmes éducatifs tels que vous les concevez actuellement ?

Papa, c'est nous qui serons aux affaires au XXIème, c'est nous qui mènerons la destinée des nations au siècle prochain qui est déjà là. Pourtant vous ne nous préparez qu'à un avenir incertain. Nous avons le sentiment de perdre du temps à l'école et d'être mal préparés à vivre lorsque la maturité arrivera. Nous souhaitons de tous nos vœux un autre système de formation que vous les adultes ne semblaient pas prêts à nous offrir, nous souhaitons d'autres systèmes alternatifs d'éducation et de formation que vous semblez incapables d'imaginer et d'instaurer...

Certes, nous les jeunes, nous connaissons les désillusions occasionnées par l'enseignement, nous doutons même de l'efficacité des études et de la nécessité d'aller à l'école. Malgré tout, nous sommes de plus en plus nombreux à revendiquer le droit de bénéficier de l'éducation qui est notre droit fondamental, c'est votre devoir. Nous sommes de plus en plus nombreux à aspirer à aller à l'université, c'est notre droit, c'est votre devoir de nous y préparer. Car, malgré les contradictions, l'école est la plus grande pourvoyeuse de connaissances. Elle est dans nos représentations populaires l'unique chance offerte aux groupes défavorisés de la société d'échapper à leur sort. Si par contre les systèmes éducatifs continuent de fonctionner sur leur mode actuel, avec trop d'inscrits et trop peu d'élèves et d'étudiants réussissant en fin de formation, avec surtout trop peu de diplômés trouvant un emploi à la fin des études, l'école implosera inexorablement, entraînant des troubles sociaux d'une gravité insoupçonnée.

Par souci d'efficacité et d'équité, l'éducation doit être conçue et définie de manière à permettre aux individus de s'accomplir au plan professionnel, social et personnel. A cette fin, les systèmes éducatifs doivent continuellement innover. Les contenus d'enseignement doivent être régulièrement réadaptés. Les méthodes pédagogiques doivent être fréquemment renouvelées. Les approches didactiques doivent être périodiquement réaménagées. Les objectifs doivent être continuellement révisés et reformulés.

Papa, l'encyclopédisme revient au goût du jour parce que le volume des connaissances actuellement disponibles augmente de façon quasi exponentielle, rendant difficile la distinction entre l'essentiel et l'accessoire. Les méthodes d'enseignement soulèvent des questions brûlantes dans le monde de l'enseignement et de la formation. Les méthodes transmissives semblent avoir fait leur temps. Les pédagogies actives basées sur la psychologie scientifique (apprendre aux élèves à apprendre) manifestent, elles aussi, quelques signes d'essoufflement.

Papa, je ne veux pas aller à leur école où ils apprennent à lire, écrire et compter. Je veux apprendre à m'informer, à stocker, traiter et utiliser l'information. Je veux apprendre à entreprendre. Les réseaux comme INTERNET, le développement des

banques de données et la place qu'elles occupent dans l'élaboration des connaissances impliquent de nouvelles approches pédagogiques fondées sur une autre organisation de l'école, et même une autre architecture scolaire. Il est temps, il est possible d'instaurer à l'école la pédagogie de la réussite, et d'en bannir la pédagogie de la sélection et de l'échec.

Papa, je veux apprendre méthodiquement à entreprendre dès l'école, en apprenant notamment à aller à la recherche de l'information, à discriminer dans la masse d'informations disponibles afin de trouver celle qui est la plus adéquate et la plus pertinente. Je veux apprendre à entreprendre dès l'école en apprenant à être autonome et au besoin, plus tard, en créant mon propre emploi et ma propre entreprise.

Papa, les technologies de l'information dictent aux écoles la voie à suivre. Il s'agit notamment de rechercher une meilleure articulation entre la vie scolaire et la survie après les études. Une meilleure articulation entre l'école et le mode productif devra également être recherchée. Plus de collaboration devra s'instaurer entre l'école et le milieu. L'école doit s'impliquer dans la formation à distance et dans la formation continue des adultes en vue de l'élévation du niveau culturel national. Le monde productif et les entreprises équipés des dernières découvertes technologiques doivent accepter d'être des terrains d'expérimentation pédagogique en situation réelle.

Papa, malgré vos idéaux démocratiques, justement dans la quête d'une véritable démocratisation de l'éducation et de la culture, force est d'accepter que les pouvoirs publics ne pourront dans aucun pays financer tout seul l'éducation et la formation. D'autres alternatives peuvent être explorées. Par exemple, tout établissement scolaire ou universitaire, tout centre de formation technique et professionnelle devrait être contraint et obligé d'avoir des contrats-plans avec les entreprises (industrielles, commerciales, etc.) avoisinantes. Car, il est trop ambitieux, à la limite irréaliste et extrêmement coûteux de vouloir doter toutes les écoles de l'équipement adéquat qui leur permettrait de dispenser un enseignement et une formation réellement en phase avec le niveau de développement technologique.

3°- Papa, le défi des technologies interpelle enfin toute la société.

Si nous voulons survivre, nous sommes tous condamnés à nous adapter aux exigences des technologies de l'information et de la communication, et à nous rendre capables d'en suivre l'évolution. La mondialisation de l'économie et du commerce international étant de plus en plus tangible, le monde devient effectivement '*un village planétaire (global village)*'. Les nations deviennent plus interdépendantes. Chaque pays doit resserrer ses liens de coopération et d'échanges avec les autres pays pour maîtriser et réussir son développement socio-économique et socioculturel. Les états actuels sont obligés de s'unir dans des ensembles économiques et politiques sous-régionaux et régionaux. L'instauration d'une culture de paix et de compréhension doit être le credo de toute personne et de toute nation.

Papa, les technologies de l'information et de la communication ont des implications philosophiques, politiques, juridiques, économiques, scientifiques, techniques, technologiques, religieuses, etc. Elles impliquent une nouvelle vision des missions de l'école, une nouvelle philosophie de l'éducation, une redéfinition des lois et règlement afin d'ouvrir l'école et les citoyens sur l'extérieur.

Papa, le temps semble enfin venu où toutes les écoles du monde doivent définir ensemble des connaissances minimales et des compétences socles universelles. La mobilité grandissante et salubre qui s'observe dans le monde de l'éducation et de la formation, les enseignants et les élèves et les étudiants s'expatriant de plus en plus de leur pays d'origine, requiert un fond commun éducatif universel.

Papa, les technologies sont pour les pays d'Afrique au Sud du Sahara une chance d'améliorer le niveau et la qualité de leur enseignement. L'enseignement à distance permettrait de combler les déficits en professeurs de haut niveau.

Pour réussir le pari de rendre les systèmes éducatifs plus performants, plus efficaces, plus efficaces et plus équitables, de nouvelles politiques en matière de télécommunication devront être adoptées, et surtout les coûts des télécommunications fortement révisés à la baisse. La levée des contraintes politiques et idéologiques qui grèvent l'accès du plus grand nombre au téléphone et à la télédistribution facilite l'accès aux satellites et l'organisation d'un service d'enseignement à distance de qualité.

Papa, je ne veux pas aller à leur école où savoir lire, écrire et compter atteste qu'on est devenu grand. Ne récitez-vous pas dans vos syllabaires Mamadou et Bineta : « *à présent que je sais lire, écrire et compter, c'est bien certain que je suis grand.* » Pour vous, '*devenir grand*' n'était-il pas aussi synonyme d'utilité sociale de l'individu qui, muni du certificat d'études primaires, ou du BEPC, ou du baccalauréat, ou d'un diplôme universitaire, trouvait ipso facto un emploi. Qu'en est-il pour nous aujourd'hui ? Nous garantisseriez-vous un emploi, c'est-à-dire une utilité sociale même lorsque nous nous présentons sur le marché de l'emploi avec les diplômes universitaires les plus élevés ?

Papa, je veux devenir grand dans un monde où il n'existe ni plafond ni plancher à l'intelligence humaine.